

des transports ait été important, celui des industries des métaux primaires, des produits métalliques et des machines a accusé une baisse sensible. Pour la fabrication en général, le rapport moyen des stocks aux expéditions a été plus élevé en 1966 qu'en 1965.

Des augmentations modérées ont été enregistrées dans les stocks des commerces de gros et de détail en 1966. Environ 70 p. 100 de l'augmentation des stocks des grossistes tient à une augmentation générale des stocks de biens durables. En comparaison de 1965, les augmentations des stocks des grossistes ont été inférieures dans les biens durables et supérieures dans les biens non durables. Le rapport stock-ventes pour l'année a été supérieur à la moyenne de l'expansion courante. Une part importante de l'accumulation s'est concentrée dans les stocks des détaillants en 1966. On a constaté une augmentation sensible des stocks de tous les biens non durables, particulièrement les aliments, et des augmentations modestes dans les stocks de biens durables. Au regard de 1965, les biens durables se sont reconstitués à un taux beaucoup plus réduit contrebalancé par un épuisement des stocks des concessionnaires de véhicules automobiles au cours du troisième trimestre de 1966; le taux d'accumulation des biens non durables est demeuré à peu près inchangé. Le rapport stock-ventes pour l'année a été supérieur à la moyenne de l'expansion courante.

Au cours de 1966, le déficit au compte du commerce extérieur du Canada a augmenté de 72 millions de dollars, dans le cadre des comptes nationaux, résultat d'une augmentation de 106 millions dans l'excédent du commerce des marchandises (l'augmentation des ventes d'exportation ayant surpassé la hausse de la demande en matière d'importations) contrebalancée par une diminution de 178 millions au chapitre des échanges invisibles. On peut attribuer une part importante de cette diminution à des déficits plus considérables au compte des intérêts et des dividendes et des services divers (services commerciaux, dépenses publiques, etc.) et aussi à des contributions officielles plus importantes. Les exportations de marchandises ont augmenté de 1,581 millions de dollars. Les exportations ont fait des gains importants dans les secteurs des aliments (surtout les exportations de blé), des provendes, des boissons et du tabac, des métaux bruts et des minéraux non métalliques, des pâtes et papiers, des produits métalliques, des machines et, notamment du matériel de transport. Les importations ont augmenté de 1,475 millions, l'élément saillant de l'augmentation étant l'importation de machines pour fins d'investissement, d'autres outillages et équipement tels qu'appareils de mensuration et de laboratoire, ordinateurs, autres machines et équipement de bureau et, notamment, le matériel de transport. Les diminutions de l'excédent commercial avec la Grande-Bretagne, d'autres pays de la zone sterling et d'autres pays de l'OCDE en Europe ont été plus que contrebalancées par un plus faible déficit du commerce avec les États-Unis et par une amélioration importante de l'excédent avec les autres pays, aboutissant à une augmentation de 106 millions dans l'excédent du commerce des marchandises entre 1965 et 1966.

Le secteur public.—Le revenu global de tous les gouvernements (à l'exclusion des transferts intergouvernementaux) s'est élevé à 18,800 millions de dollars en 1966, soit une augmentation de 2,400 millions ou presque 15 p. 100 au regard de 1965. Environ 30 p. 100 de cette augmentation provient des recettes résultant de l'entrée en vigueur du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec en janvier 1966. Les recettes fédérales sans le Régime de pensions ont augmenté de 8 p. 100 par rapport à 9.5 p. 100 en 1965 et les recettes provinciales-municipales ont augmenté de plus de 13 p. 100 au cours des deux dernières années. Les dépenses aux divers échelons de gouvernement ont augmenté de façon plus sensible que les recettes sans le Régime de pensions,—14 p. 100 à l'échelon fédéral au regard de 6.5 p. 100 en 1965, et 15.5 p. 100 à l'échelon provincial-municipal au regard de 13 p. 100 en 1965. L'effet de ces divers flux a été d'augmenter de 34 millions de dollars (soit très légèrement) le surplus de tous les gouvernements réunis; cette augmentation est entièrement attribuable aux recettes provenant des régimes de pension puisque, si l'on exclut ces dernières, le surplus fédéral diminué de 444 millions pour s'établir à 124 millions et le déficit provincial-municipal combiné augmente de 236 millions pour atteindre 558 millions en 1966.